

PROGRAMME D'ÉTÉ ■ Air France et Régional maintiendront tous leurs vols malgré une conjoncture difficile

« Il n'y a pas de singularité clermontoise »

Y a-t-il encore un pilote dans l'avion ? Pas sûr, si l'on s'en tient à l'aveu de Jean-Yves Grosse, président de la compagnie Régional : « On navigue à vue ».

Jean-Pierre Vacherot

jean-pierre.vacherot@centrefrance.com

« **O**ui, on souffre ». L'aveu de Jean-Yves Grosse est sans ambages. Comme toutes les compagnies aériennes, Régional n'échappe pas aux turbulences de l'économie mondiale. « Le trafic professionnel constitue la part la plus importante de notre chiffre d'affaires et en ces périodes difficiles, les entreprises réduisent ce type de déplacements », souligne le P-DG de la compagnie filiale d'Air France/KLM.

À Clermont-Ferrand, Michelin fournit une grande partie de cette clientèle d'affaires. Mais depuis quelques mois, la multinationale privilégie le train à l'avion pour ses déplacements entre Paris et la capitale auvergnate. Pourtant, Jean-Yves Grosse se refuse à parler « de singularité clermontoise ». La



EMBRAER. C'était en décembre, au Brésil, Jean-Yves Grosse recevait le 500^e E-Jet produit par l'avionneur brésilien. Des avions dont la maintenance est assurée à Clermont. DR

morosité est générale. À tel point que la compagnie, lors du dernier trimestre 2008, a réalisé son meilleur mois en décem-

bre grâce aux vacances de fin d'année et au trafic loisirs. « Une première », relève Jean-Yves Grosse. Pour le P-DG de Régional,

le plus inquiétant est le manque de lisibilité : « A court terme, on navigue à vue. On va essayer de passer cette période en ta-

blant sur un début de reprise à l'automne. Mais, si dans un an le marché est toujours aussi déprimé on ne sait pas ce qui se passera... »

« Trouver les financements du pôle de maintenance »

En attendant, toutes les liaisons au départ de Clermont seront maintenues lors du programme d'été qui débutera le 29 mars. Avec, comme chaque année, la Corse en prime. Seul changement,

quelques liaisons s'effectueront sous les couleurs d'Airliner (voir ci-dessous). La crise ne remet pas non plus en cause la construction du pôle de maintenance. « Les discussions sont en cours avec l'aéroport pour le raccordement à la piste », souligne Jean-Yves Grosse. Seul réel souci, avoue-t-il, « trouver les financements ». Sur ce point « tous nos soucis ne sont pas résolus ». Et là, Régional ne pourra pas compter sur la banque publique du Brésil qui a permis à la compagnie de financer l'achat de ses derniers E-Jets 170 et 190. Ceux-là même qui justifient la construction de ce pôle de maintenance. ■

Avions recherchent repreneurs

Depuis l'automne, des Embraer 145 de la compagnie Alitalia stationnent en bout de piste de l'aéroport clermontois. Ils étaient douze. Il y en a maintenant quatorze. Tous attendent un repreneur. Pourquoi Clermont ? Tout simplement parce que la compagnie italienne avait confié la maintenance de ses Embraer à Régional. « L'administrateur nous paye pour que nous effectuions l'entretien de ces avions jusqu'à leur vente », souligne Jean-Yves Grosse. Par ces temps de crise, les repreneurs ne se pressent pas. Et Régional, qui a déjà ce type d'appareils dans sa flotte, n'est pas intéressée. En plus de ces Embraer, Alitalia met en vente ses ATR et ses MD80. Au total cela représente 46 appareils.

AFFRÈTEMENT ■ Lyon, Toulouse et Biarritz en turbopropulseurs ATR 42

Airliner entre en piste à la fin de ce mois

Lyon, Toulouse, Biarritz : à compter de fin mars, ces liaisons ne seront plus effectuées par Régional mais par Airliner.

L'affrètement de ces lignes ne constitue pas une surprise puisqu'elle avait été annoncée en juillet 2008. On ne parlait pas encore de crise mais à cette époque, c'est le prix du pétrole qui posait problème.

Fondée et dirigée par Lionel Guérin, la compagnie Airliner dispose d'une flotte (23 appareils) uniquement composée de turbopropulseurs du consortium franco-italien ATR.



TURBOPROPULSEUR. Un ATR d'Airliner sur l'aéroport de Limoges. La compagnie assurera trois dessertes au départ de Clermont-Ferrand dès l'entrée en vigueur des horaires d'été DR

950.000 passagers par an

La principale caractéristique de ces ATR (de type 42 ou 72) est d'être plus économiques sur de courtes distances. Les turbopropulseurs consomment en effet moins de carburant. D'où une réduction des coûts non négligeable.

bles. Ces ATR de dernière génération offrent un excellent confort.

Airliner est le premier exploitant européen d'avions turbopropulseurs. La compagnie effectue 130 vols quotidiens, soit en nom propre, soit en affrètement pour Air France, Régional, ou BritAir. Elle transporte annuellement 950.000 passagers annuellement pour un total de 45.000 heures de vol. Pour en terminer avec cette

courte carte d'identité de la compagnie, Airliner emploie plus de 450 salariés et réalise un chiffre d'affaires de l'ordre de 90 €.

Airliner n'est pas une inconnue dans la région puisqu'elle assure la desserte Aurillac/Paris. Elle est également présente en Limousin, à Brive et Limoges. C'est d'ailleurs là que se situe son centre de maintenance.

En juillet 2008 Jean-Yves Grosse et Lionel Guérin

ont officialisé, à Clermont-Ferrand, la création d'un GIE entre Régional et Airliner pour la maintenance.

Sans pour autant abandonner son centre de Limoges, Airliner va ainsi confier la maintenance, dite « lourde », de ses ATR au pôle Clermontois de Régional.

ATR effectuera ses liaisons au départ de Clermont avec des ATR 42 de 50 places. ■

Jean-Pierre Vacherot

IBERIA

La ligne Clermont-Madrid sera suspendue dès le 1^{er} juin

Lancée il y a un an, la liaison Clermont-Madrid sera suspendue au 1^{er} juin.

Assurée par Air Nostrum, filiale de la compagnie espagnole Iberia, cette liaison est aujourd'hui retombée à trois rotations hebdomadaires.

Soit moitié moins que durant l'été 2008. « Elle avait été structurée pour répondre aux exigences des acteurs de l'économie régionale », explique Jean-Pierre Sauvage, directeur d'Iberia France. Michelin principalement, crise oblige, réduit ses déplacements. Bref, les résultats ne sont pas « à la hauteur des espérances avec des

recettes moyennes inférieures aux prévisions ».

Résultat, poursuit Jean-Pierre Sauvage, « s'il n'y a pas, dans l'immédiat de décision radicale de fermeture de la ligne, son équilibre financier provoquera sa suspension au 1^{er} juin en attendant une éventuelle reprise économique ».

Première conséquence, le Comité régional du tourisme a annulé une opération de promotion de l'Auvergne prévue à Madrid ces prochaines semaines. S'il devait y avoir reprise de la ligne, elle n'interviendrait qu'en 2010. ■

J.-P. V.



TARMAC. La liaison avec Madrid pourrait être suspendue en juin. PHOTO PIERRE COUBLE